



1925 qu'il apprend que son nom figurait depuis longtemps déjà sur la liste des 160 écrivains, artistes et intellectuels à expulser et que, l'ambassade russe refusant de proroger son passeport, il ne pourra plus rentrer dans son pays. Commence alors à Paris un exil définitif qu'il partagera avec Berberova pendant dix ans avant que le couple ne se sépare. Ses relations avec une partie de l'émigration russe ne seront pas toujours simples. Cependant, en septembre 1927, une maison d'édition russe en France publie *Poésies réunies*, qui comprend *Tel le grain* et *Lourde lyre* quelque peu remaniés, et le grand cycle de *La Nuit européenne* ; Vladimir Nabokov et Iossif Brodski tiendront ce dernier livre de vers pour le sommet de son œuvre.

Il tarde maintenant de saluer le travail exceptionnel d'Henri Abril, qui nous fait découvrir ici un poète essentiel dans la généalogie de la poésie russe du vingtième siècle. On lui devait déjà la magnifique traduction de l'œuvre poétique complet de Mandelstam en quatre volumes bilingue chez Circé, à qui je dis toute ma gratitude pour la qualité et la mise en œuvre de ses choix.

#### Le monument

En moi la fin et le début.  
J'ai fait moins qu'il n'aurait fallu,  
Mais je suis un solide maillon :  
De ce bonheur on m'a fait don.

Dans la Russie grande et nouvelle,  
Là où deux routes s'entremêlent,  
Ma double idole fera face  
Au temps, et au vent, et au sable...

*Paris, 1928*